



Humoristique — HEBDOMADAIRE — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague." — BOIS L'EAU.

A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 1786 Rue Ste-Catherine

LES

# Mystères de Montreal

ROMAN DE MŒURS

PAR HECTOR BERTHELOT

XII

(Suite)

La connaissance s'était faite par un de ces accidents ordinaires dans la vie d'un jeune homme.

La comtesse en entrant chez elle, une dizaine de jours auparavant, avait perdu sur le trottoir un mouchoir marqué à son chiffre. Alphonse Briquet l'avait ramassé et en le rendant à la dame il fut si charmant dans sa conversation qu'elle l'engagea à venir faire la causette dans son salon.

Cinq ou six minutes après l'entrée de Carsquette dans le salon, M. Alphonse Briquet prit congé de la comtesse qui l'invita à faire la partie de casino dans la soirée.

Lorsque l'homme au chapeau de cas'or gris se trouva seul avec la comtesse, il sortit un parchemin de sa poche.

XIX

LE FRAGMENT D'UNE LETTRE.

—Madame, dit-il, vous savez comme moi tout ce que votre situation a d'anormal.

La mort de votre mari et celle de votre fils vous ôtent la jouissance d'une fortune qui appartient, de droit, aux collatéraux de la famille St Simon. Vous m'avez dit que



## UN OS A RONGER

LA VILLE DE QUÉBEC — Tu n'aboies plus comme autrefois, pour avoir un pont et un service rapide.

PATAUD — Je ne peux pas. On m'a mis au cou quelque chose qui m'étrangle.

le petit Pite était réellement votre enfant. Aujourd'hui que les papiers de la famille St Simon ont été retrouvés il faut que l'enfant soit mis en tutelle. Je voudrais (ici Carsquette oigna l'œil d'un air malin,) que l'enfant fut mis au plutôt sous la surveillance de sa mère. Savez-vous où se trouve votre fils aujourd'hui ?

—Mais mon cher monsieur vous n'ignorez pas que l'enfant s'est entui du collège Ste-Thérèse et qu'il mène une vie de vagabondage. Vous allez vous intéresser pour lui, monsieur Carsquette.

Vous concevez qu'une mère ne peut vivre longtemps privé des caresses de son enfant. Mettez tous les limiers de la police à sa recherche, donnez leur l'argent qu'il leur faudra pour les récompenser, je veux revoir mon fils au plutôt.

Carsquette baissa la tête et réfléchit quelques minutes.

En conversant avec la comtesse, Carsquette avait ramassé un pli de papier près de l'endroit où l'amoureux était assis.

Pendant que Madame de Bouctouche essayait de lui prouver

que son fils n'était pas mort et qu'il pouvait être identifié par les marques indélébiles gravées sur son épiderme, Carsquette avait lu les lignes tracées sur le papier qu'il avait ramassé.

C'était le fragment d'une lettre dont la date et la signature avaient disparues.

Carsquette, tout en faisant semblant d'écouter les explications de la comtesse, avait lu ce qui suit :

"Pauvre enfant ! puisses-tu un jour, rencontrer l'ami de ton père, M. Caraquette, le seul témoin qui ait assisté à mon mariage avec ton père. Les registres de la Baie des Chaleurs ont été brûlés dans l'incendie qui a détruit l'Eglise du village. M. Caraquette a en sa possession tous les documents qu'il faut pour te mettre en possession de l'héritage de ton père, ton pauvre père qui est mort en te donnant le jour. Les Bouctouches ont toujours été les ennemis de notre famille. C'est un Bouctouche qui t'a lâchement spolié de ton héritage. Tous les jours je prie la Providence afin....

Ici s'arrêtait le manuscrit.

La figure de Carsquette se troubla à la lecture de cette lettre.

Il eut comme un vertige et porta la main à son front.

Son sang battait avec tant de force dans ses veines qu'il lui semblait qu'il allait briser ses artères.

Tout son corps avait tressailli par un tremblement convulsif.

Il mit le morceau de papier dans la poche de son gilet, se